



vue des communs Est - octobre

Chers fondateurs, Chers amis de Villemont,

Encore un été qui s'achève. Avec son lot de surprises : la canicule, par exemple, a sérieusement contrarié les travaux de maçonnerie (le mortier casse en tirant trop vite – donc on n'en fait pas). Mais nous avons bien avancé sur les toitures des Communs Est (pages 3 & 4) que l'on voit ci-dessus, depuis l'échafaudage du château : remarquez les lucarnes, totalement reconstruites avec leur décor.

Après avoir installé une débiteuse, l'année dernière, qui est abritée sous un bâtiment dédié, nous avons poursuivi l'installation en vue de la mise en route de notre atelier de taille de pierres (page 2) . Aspect technique : le grand disque diamanté qui équipe la scie circulaire de la débiteuse (1,20 m de diamètre) est refroidi avec de l'eau. Pour éviter de gaspiller, on travaille en circuit fermé. Et tant qu'à faire on récupère l'eau de pluie. C'est donc l'installation du système de collecte des eaux de pluie et du circuit de stockage/récupération qui nous a occupé. Moyennant quoi cet atelier sera prêt à traiter les blocs que nous aurons extrait de la carrière à réouvrir (page 2) : un vieille idée qui progresse ...

Inlassablement, encore, nous poursuivons aussi l'aménagement du parc. (ci-dessous, page 1)

Les terrassements intenses se sont poursuivis durant l'été ; aussi bien du côté du canal que des plateformes (cf lettres 19 & 20) : les plantations et engazonnements de printemps ont bien résisté, malgré les violentes chaleurs de juillet. Tout cela commence à prendre forme, mais la nature prend aussi son temps ...

travaux en vert

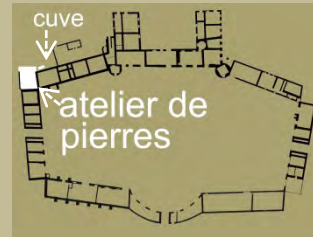


vue de parc, au Nord

cuve à eau de la débiteuse (atelier de taille de pierres)



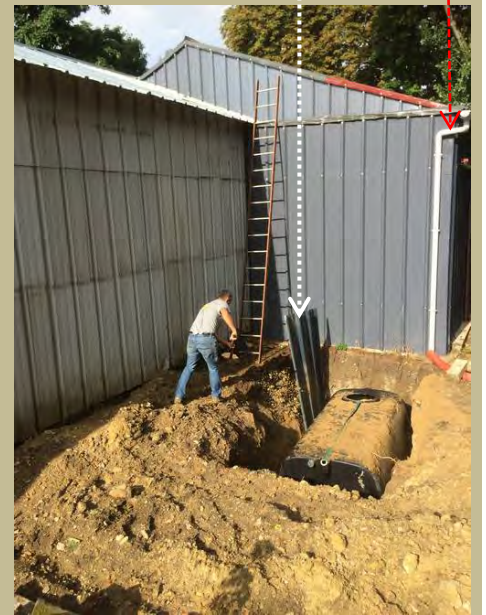
L'année dernière, nous nous sommes équipés d'une scie à eau (cf lettres n° 13 et 14) pour débiter la pierre que nous devons extraire d'une carrière à ré-ouvrir (voir ci-dessous). La lame de $\varnothing$ 1,20 m est lubrifiée à l'eau.



L'eau des toits est récoltée et stockée dans une cuve de 5000 litres pour être réutilisée. La cuve a été posée en juillet, à toute proximité du

bâtiment construit pour abriter la débiteuse. Elle s'assure ainsi d'une reconversion inattendue (elle vient d'un chais du Beaujolais).

Voilà les étapes de la pose. Avec une procédure particulière à suivre : du sable est placé contre les parois qui ne doivent pas être en contact direct avec la terre chargée de cailloux saillants. Une tôle est placée entre sable et terre, au fur et à mesure que le niveau monte pour l'enfouissement de la cuve. Le remplissage se fait dans le même temps pour éviter un effet d'écrasement. Plus tard, nous serons en prise directe pour la récupération d'eau pluviale.



Dès lors que les pierres de grande dimension sont introuvables, nous allons réouvrir une carrière, pour permettre la fabrication de grosses pièces, dans notre atelier : jambages et linteaux jusqu'à 2,50m de longueur.

Villemont a été bâti, comme toutes les constructions alentours, avec de la pierre (calcaire blanchâtre, très dure) de Chaptuzat (village voisin où il y avait une centaine de carrières au XIXème, tous disparus début XXème). Nous devons, après deux ans de démarches, reprendre un terrain qui appartenait à l'Etat. Mais au dernier

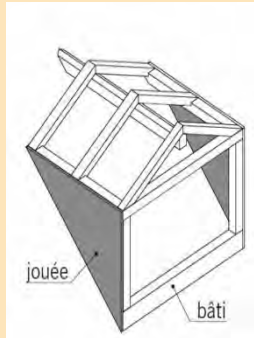
réouverture d'une carrière



moment, la Commune a préempté. Elle nous autorisera toutefois une exploitation ponctuelle pour les besoins de nos travaux (80 à 100 m3 quand même ...). Nous en reparlerons.

les travaux sur le bâtiment Est

Nous avons évoqué dans la précédente lettre (n° 20) les travaux de début de reconstruction des lucarnes qui ornent le bâtiment Est. Au printemps nous en étions à monter le bâti et les jouées. (voir croquis ci-dessous). Agrandies au XIXème, ces lucarnes sont maçonnées en briques.



Cet été, nous avons réalisé les corniches et les frontons. Ce qui a nécessité, au préalable, de fabriquer des moules de façon à disposer de formes exactement identiques à ce qui existe déjà. Sachant que nous ne disposons plus que de deux modèles complets pour frontons triangulaires : il en subsiste un sur les cuisines et un autre sur l'une des deux granges qui encadrent l'hémicycle d'entrée. L'autre type de fronton forme une demi-lune. Ils alternent harmonieusement sur les 38 lucarnes de la Cour d'Honneur (cf lettre n°20). Les moules ont donc été réalisés en bois. Ce sont les négatifs du produit fini. On voit sur les photos ci-dessous, les deux formes de moules et un fronton en triangle juste coulé.



Indépendamment des moules de frontons, nous avons confectionné selon le même procédé, également en bois de chêne, d'autres moules pour couler les corniches qui entourent le sommet de la lucarne. On y incorpore une armature en fer qui assure la solidité du moulage. Le mortier utilisé est un mélange de chaux, de prompt, et de sable très fin pour éviter un aspect fini trop rugueux. Voilà donc les étapes de fabrication des corniches (ci-dessous) puis de pose des frontons au sommet des lucarnes (p.4).



Moules positionnés avant ferrailage



fer à béton



Corniche démolée en sommet de lucarne

Après les corniches, les frontons sont scellés, puis comblés en briques (de fabrication artisanale avec cuisson au feu de bois (comme le sont également les tuiles) par la tuilerie ROYER à SOULAINES-DHUYS (Aube) dont le savoir-faire traditionnel a été évoqué dans la lettre n° 10 d'octobre 2012 puis dans la lettre n°20. Les lucarnes sont enduites. Le charpentier vient poser les chevrons et la faitière. On peut alors passer à la couverture.



couverture

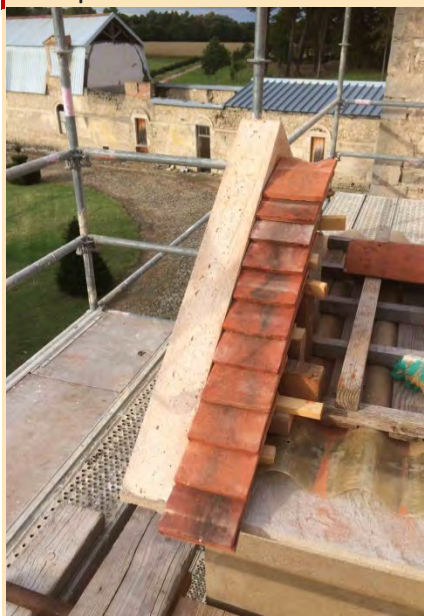
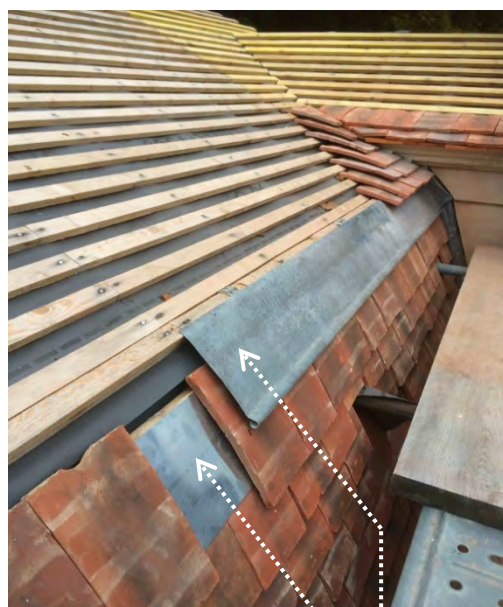
Avant les lucarnes, on s'attache à litteler les versants de la toiture à la Mansart. Pour ce faire, un écran de protection est d'abord appliqué sur le voligeage (planches clouées sur la charpente), avec une double fonction :

- servir de pare-vent lors de fortes bourrasques,
- arrêter les éventuelles infiltrations d'eau à travers les tuiles par gros temps, surtout sur le terrasson (partie haute, peu pentue).

Un premier littelage, pour tenir cet écran de protection, est cloué sur les chevrons, à la verticale. Puis le littelage régulier est aussi cloué, mais horizontalement : tous les 9 cm, pour respecter un pureau d'1/3 sur des tuiles plates de 27 cm. Avec relevement, à l'égout, en pied de coyaux.



On voit ci-dessous un essai de placement des tuiles le long du fronton dont le dessus recevra une couvitrine en zinc pour l'étanchéité.



De même un ruban de zinc est placé sous le dernier rang de tuiles, et une bande de brisure avec ourlet goutte d'eau fait le recouvrement entre terrasson et brisis

Vue du début de la couverture. La découverte des travaux à venir, pour terminer cette tranche, sera dans le prochain numéro de « la lettre ... »



suite ... la lettre n°22 (janvier 2016)